

L'IMPACT DE L'INTERFERENCE LINGUISTIQUE SUR LA PRODUCTION ORALE EN FRANÇAIS DES ETUDIANTS HAUSAPHONES

SAIDU Murtala Dole

Department of French,
Usmanu Danfodiyo University, Sokoto
&

ZAKI Muhammad Zaiyyanu

Department of French
Usmanu Danfodiyo University, Sokoto

Résumé

*Cette étude analyse l'impact de l'interférence de la langue maternelle (**le hausa**) sur la production orale en français de jeunes étudiants universitaires. L'objectif est d'identifier les erreurs récurrentes liées à l'éloignement typologique entre ces deux langues, afin de proposer des solutions pédagogiques adaptées. La recherche s'appuie sur la théorie de **l'analyse contrastive** de Robert Lado. Adoptant une approche à la fois descriptive, comparative et qualitative, le chercheur a mené des entretiens et des enregistrements de lecture auprès d'un échantillon de 15 étudiants de première année de l'Université Usmanu Danfodiyo et de l'Université d'éducation de l'état de Sokoto. L'analyse met en lumière des difficultés majeures liées à deux grands facteurs, l'interférence phonologique et syllabique et l'inconsistance graphique du français. Pour remédier à ces blocages, l'étude préconise de concevoir des fiches d'activités ciblées sur la phonétique corrective et d'adopter une démarche d'apprentissage en trois phases, à savoir la découverte, l'apprentissage et l'entraînement. Le corps de cette étude s'appuie concrètement sur les domaines scientifiques de la linguistique contrastive, le contact de la langue, la sociolinguistique, l'analyse des erreurs ou la linguistique appliquée, la phonétique et la phonologie.*

Mots-clés : *production orale, l'interférence linguistique, production, hausa, français.*

Abstract

This study analyses the impact of interference from the mother tongue (Hausa) on the spoken French of young university students. The aim is to identify recurring errors linked to the typological distance between these two languages, in order to propose appropriate teaching solutions. The research is based on Robert Lado's theory of contrastive analysis. Adopting an approach that is descriptive, comparative and qualitative, the researcher conducted interviews and recorded reading sessions with a sample of 15 first-year students from Usmanu Danfodiyo University and Sokoto State University of Education. The analysis highlights major difficulties linked to two key factors: phonological and syllabic interference, and the orthographic inconsistency of

French. To address these obstacles, the study recommends designing activity sheets focused on corrective phonetics and adopting a three-phase learning approach: discovery, learning and practice. The main body of this study draws specifically on the scientific fields of contrastive linguistics, language contact, sociolinguistics, error analysis, applied linguistics, phonetics and phonology.

Keywords: Oral production, Linguistic interference, production, Hausa, French.

Introduction

La langue est définie comme un système de communication ; c'est-à-dire un système de signes verbaux qui sont propres à une communauté d'individus et que cette communauté utilise pour s'exprimer et communiquer entre eux. Elle est aussi une application concrète de la communication circonscrite historiquement ou géographiquement ; il s'agit d'un système propre à un groupe : peuple, pays, région, milieu. Toute langue est, aussi, et antérieurement à l'individu, celle d'un groupe donné, qui la transmet à l'individu en formatant son esprit. Nous pouvons dire que la langue est un produit social, un moyen de communication qui permet aux individus d'exprimer leurs pensées, leurs idées, afin de communiquer entre eux. En outre, la langue est un ensemble de conventions nécessaires adoptées par le corps social. Elle correspond à un système particulier de signes ; il s'agit alors d'un produit social et culturel propre à une société donnée. À leur tour, (Dubois et al. 266) définissent la langue comme :

Le moyen de communication par lequel les peuples, les nations échangent ; c'est un véhicule d'expression des sentiments. La traduction des sentiments par l'intermédiaire de la langue peut varier d'un groupe social à un autre, d'une communauté à une autre.

En effet, il y a une diversité de langues. Celles-ci sont, en réalité, des objets vivants soumis à plusieurs phénomènes de variation avec des frontières entre elles considérées comme non hermétiques car elles relèvent de la pratique sociale dynamique.

La langue française et la langue hausa sont des langues qui sont génétiquement et typologiquement éloignées ; la connaissance de leur système phonologique permettra aux étudiants hausaphones de mieux maîtriser la production auditive de la langue française. Les locuteurs de

la langue française sont appelés francophones et ceux de la langue hausa sont appelés hausaphones. Il est à noter que les deux langues en étude n'appartiennent pas à la même famille. Le hausa, qui est une langue afro-asiatique parlée principalement en Afrique de l'Ouest, a une structure phonologique qui diffère de celle du français, qui est une langue indo-européenne.

Un des défis rencontrés par les étudiants hausaphones dans l'apprentissage d'une deuxième langue comme le français est lié aux aspects phonologiques de cette dernière. La bonne connaissance de ces aspects mène à la maîtrise d'une langue ; ce qui est l'objectif de tout apprenant. C'est, partant de ce constat, que nous avons décidé d'orienter notre communication sur les différents aspects phonologiques de la langue française et ceux de la langue hausa. Une meilleure compréhension de ces différences permettra d'améliorer l'apprentissage et l'enseignement du français langue étrangère. Ce sujet explore les défis spécifiques rencontrés par les étudiants hausaphones lors de l'apprentissage et de la production orale du français, en se concentrant sur l'influence de leur langue maternelle sur leur prononciation, leur intonation et leur structure de phrases en français. Il propose également des pistes de réflexion sur des stratégies pédagogiques pour surmonter ces difficultés.

La syllabe

La syllabe est une suite de phonèmes dont l'un est nécessairement une voyelle. La syllabe se définit comme la structure fondamentale qui est à la base de tout regroupement de phonèmes dans la chaîne parlée. Elle peut être une lettre ou un groupe de sons, prononcé par une seule émission de voix. Il existe deux types majeurs de syllabes, à savoir la syllabe fermée et la syllabe ouverte. Une syllabe est dite fermée lorsqu'elle se termine par une ou plusieurs consonnes prononcées. Par exemple : partir [paRtiR], appel [apɛl], grande [gRăd]. Elle est dite ouverte quand elle se termine par une voyelle prononcée, comme : eau [o], ici [isi], sous [su].

Comme en français, la langue hausa comporte des syllabes fermées et ouvertes. Mais en langue hausa, la plupart des voyelles sont ouvertes. Par exemple : rana [rana], le jour, wata [wata], le mois, doki [doki], le cheval.

À part les idéophones et les emprunts, il est rare de trouver les voyelles fermées dans la langue hausa.

Cadre théorique

Cette recherche s'inscrit dans le cadre théorique de la **linguistique contrastive**, qui postule que la langue maternelle (L1) exerce une influence, qu'elle soit facilitatrice ou interférente, sur l'apprentissage d'une langue étrangère (L2). Si les prémices de cette approche se trouvent chez Fries (1945) et Weinreich (1953), ce dernier ayant introduit le concept d'interférence pour décrire la transposition d'éléments de la L1 vers la L2, c'est Robert Lado qui en a formalisé les principes fondamentaux. Dans son ouvrage de référence, *Linguistics Across Cultures* (1957), Lado soutient qu'une comparaison systématique des systèmes linguistiques permet de prédire les zones de difficulté ou de fluidité rencontrées par l'apprenant. Ainsi, notre recherche adopte la méthodologie de l'analyse contrastive afin d'anticiper les obstacles pédagogiques. À ce propos, Lado, cité par Ezeodili et Awa (2021), affirme que

« Dans ce livre, Lado affirme que « les éléments qui sont similaires à la langue maternelle de l'apprenant lui seront simples et les éléments qui sont différents lui seront difficiles ». Selon eux, Lado a été le premier à fournir un traitement théorique complet et à suggérer un ensemble systématique de procédures techniques pour l'étude contrastive des langues. Il s'agissait de décrire les langues à l'aide de la linguistique structurale, de les comparer et de prévoir les difficultés d'apprentissage. L'idée principale de l'analyse contrastive, telle que proposée par Lado dans son livre, était qu'il est possible d'identifier les domaines de difficulté qu'une langue étrangère particulière présentera pour les locuteurs natifs d'une autre langue en comparant systématiquement les deux langues et cultures ».

C'est ainsi que Lado (1956) a fait ressortir deux types de problèmes possibles dans la prononciation qui peuvent intervenir dans l'apprentissage d'une nouvelle langue avec le même système alphabétique que la langue maternelle. Le premier problème se réalise quand le même symbole représente deux phonèmes différents dans les deux langues. Le second problème se manifeste lorsqu'un symbole a une représentation incohérente au sein d'une même langue, c'est-à-dire que le même

symbole représente deux sons différents dans deux mots différents.

Études antérieures

La problématique de l'interférence linguistique entre la langue maternelle et les langues cibles, notamment le français, occupe une place centrale dans les travaux de nombreux chercheurs. Bello Shehu (2021) s'inscrit dans cette lignée en proposant une analyse approfondie de la transcription des sons en haoussa et en français. En s'appuyant sur une approche descriptive et comparative des systèmes phonologiques, l'auteur met en lumière les points de convergence et de divergence qui caractérisent la reproduction graphique et sonore de ces deux langues. Son étude révèle que les disparités phonétiques et phonologiques constituent des zones de friction majeures pour l'apprenant. Shehu postule notamment que l'opacité du système graphique français freine l'acquisition du français langue étrangère (FLE). Il souligne l'existence d'un « handicap » pédagogique généré par l'inconsistance entre la production orale et la norme écrite, un décalage qui complexifie l'assimilation des compétences langagières chez les locuteurs hausaphones.

Dans une perspective similaire, Sale Maikanti s'est intéressé à la comparaison des systèmes vocaliques du hausa et de l'anglais. Ses travaux soulignent que l'analyse des voyelles requiert une méthodologie rigoureuse et une attention particulière aux nuances articulatoires. Bien que ces deux langues appartiennent à des familles linguistiques distinctes, Maikanti démontre qu'elles partagent des caractéristiques universelles, notamment à travers le triangle vocalique fondamental comprenant les voyelles /a/, /i/ et /u/.

Complétant cette approche, Zubairu et Sabariah (2015) examinent les phonèmes segmentaux dans leur étude contrastive. Ils soutiennent que les apprenants de langue seconde en anglais (L2) se heurtent à des difficultés majeures dans la production de certaines consonnes, précisément /p, f, v, θ, ð, ʒ/.

Méthodologie

Pour notre étude, nous avons collecté des enregistrements de lecture auprès d'un échantillon de quinze (15) étudiants de première année. Ces

étudiants ont lu un ensemble de phrases simples que nous avons sélectionnées. L'objectif était d'identifier et d'analyser les erreurs de prononciation commises durant leur lecture. Pour la structure syllabique, nous avons proposé une série d'exercices à ces étudiants.

Analyse de données

Réponses aux questions d'entretien avec les étudiants hausaphones sur la structure syllabique de deux langues.

S/n	Questions	Réponses obtenues	
		Correctes	Incorrectes
1	Écrivez la structure syllabique du mot « <i>biyar</i> »	65.79%	34.21%
2	Écrivez la structure syllabique du mot « <i>aiki</i> »	71.05%	28.95%
3	Écrivez la structure syllabique du mot « <i>mais</i> »	44.74%	55.26%
4	Écrivez la structure syllabique du mot « <i>enfant</i> »	51.32%	48.68%
5	Donnez le nombre de syllabes du mot « <i>marie</i> »	69.74%	30.26%
6	Donnez le nombre syllabique « <i>France</i> »	48.68%	51.32%
7	Donnez le nombre de syllabes du mot « <i>enfant</i> »	55.26%	44.74%
8	Donnez le nombre de syllabes du mot « <i>personnel</i> »	47.37%	52.63%
9	Donnez le nombre de syllabes du mot « <i>professeur</i> »	44.74%	55.26%
10	Donnez le nombre de syllabes du mot « <i>information</i> »	57.89%	42.11%

Le tableau présente les résultats d'un test évaluant la capacité des étudiants hausaphones à identifier la structure syllabique des mots français. Il indique le pourcentage de réponses correctes et incorrectes pour dix questions spécifiques. Pour les questions 1 et 2, portant sur la structure syllabique des mots hausa, les étudiants montrent une meilleure maîtrise des syllabes de leur langue maternelle, avec des taux de réussite de 65,79 % pour *biyar* et 71,05 % pour *aiki*. Cela témoigne d'une base solide dans leur compréhension des structures syllabiques en haussa.

En revanche, les résultats sont plus contrastés pour les mots français, avec une variation significative des taux de réussite. Les questions 3, 4, 6, 8 et 9 affichent un taux d'erreurs supérieur à 48 %, ce qui indique que plus de la moitié des étudiants n'ont pas pu répondre correctement. Quant aux questions 5, 7 et 10, bien qu'elles présentent un taux de réussite supérieur à 50 %, ce résultat demeure relativement faible.

Ces observations suggèrent que la transition de la structure syllabique du haussa au français représente un défi pour les étudiants. La variabilité des résultats indique également que certains mots français sont plus difficiles à analyser que d'autres, probablement en raison des différences entre les règles de syllabation des deux langues et de la complexité phonétique du français.

Cette analyse met en évidence des difficultés significatives pour les étudiants hausaphones dans l'identification de la structure syllabique des mots français. Il est donc essentiel d'accorder une attention particulière à cet aspect de l'apprentissage afin d'améliorer leur maîtrise du français.

Dans le cadre de nos entretiens avec les étudiants, nous avons procédé à l'enregistrement de leur lecture de ces phrases cibles. Une écoute méticuleuse de ces enregistrements nous a permis d'évaluer la justesse intonative de chaque production. Parallèlement, cette démarche a révélé certains phonèmes récurrents comme étant problématiques pour ces locuteurs. Nous avons énuméré une liste de mots prononcés par les étudiants hausaphones de la première année d'étude de la langue française à l'Université Usmanu Danfodiyo de Sokoto. Nous avons analysé les erreurs commises par ces apprenants hausaphones. Notre analyse se base sur les phonèmes similaires en français et en hausa. Cinq phrases simples ont été sélectionnées. Nous avons fait lire ces phrases sélectionnées par les étudiants de la première année de français langue étrangère.

Considérons les phrases suivantes :

1. Tu vas au marché.

La prononciation correcte pour cette phrase est : /ty.va.o.maRʃe/

Les erreurs phonologiques notées dans cette phrase sont :

Mot	prononciation correcte	nombre
❖ Tu	/ty/	7
❖ Vas	/va/	7
❖ Au	/o/	2
❖ Marché	/maRʃe/	4

Les différentes prononciations trouvées pour chaque mot :

- Tu : /tu/
- Au : /au/ phonème hausa
- Vas : /bas/
- Marché : /martʃe/, phonème hausa.

Analyse des erreurs :

- ❖ La prononciation du mot ‘tu’ pose un certain nombre de problèmes chez les apprenants hausaphones. Cela se justifie par l’absence du phonème /y/ dans la langue hausa. Ces apprenants essaient de remplacer le son /y/ par le /u/, car ce dernier existe dans la langue hausa. Ce constat est fait dans la plupart des mots contenant le son /u/. Par exemple les apprenants hausaphones ont tendance à prononcer le mot ‘du’ /dy/ pour ‘dou’ /du/, foutour /futuR/ pour futur /fytytR/
- ❖ La prononciation du mot « au » a présenté deux variantes : /au/ qui est une diphtongue en hausa. Bien que le phonème /o/ existe dans la langue hausa, les apprenants ont commis cette erreur de prononciation due à l’interférence de leur langue maternelle, le hausa. Étant donné qu’en hausa on prononce tout ce qui est écrit, ils essaient de substituer le son /o/ par /au/ du hausa.
- ❖ Le mot « vas » /va/ est prononcé « basse », /bas/ par la plupart de ces apprenants. Cela est dû non seulement à l’absence du phonème /v/ dans la langue hausa, mais aussi au fait que tout ce qui est écrit est dit en langue hausa. Donc ils prononcent le phonème /v/ par /b/ et prononcent le /s/ qui n’est pas prononcé en français.
- ❖ La prononciation du phonème /ʃ/ ne constitue pas une difficulté chez les apprenants hausaphones du français langue étrangère,

étant donné que toutes les langues en possèdent le son. Le problème ici, c'est le graphique du mot marché. En hausa le phonème /ʃ/ est représenté à l'écrit, uniquement par « sh » contrairement à la langue française où le phonème possède plusieurs graphiques. Ces apprenants essaient d'attribuer le phonème /tʃ/ de la langue hausa au phonème /ʃ/ du français. Donc ils prononcent /mar/.tʃe/ au lieu de /maʀ.ʃe/.

Nous avons des erreurs de prononciation de certains sons dans la phrase. L'erreur la plus pertinente dans cette phrase est celle de « tu ». Les apprenants ont eu des difficultés pour bien prononcer « tu » ; cela se justifie par l'absence du phonème /y/ dans la langue hausa. Le verbe « vas » est aussi mal prononcé par ces apprenants. On peut noter que les erreurs ont affecté l'intégrité du message dans cette phrase, car le sujet et le verbe sont les plus affectés. Donc un récepteur du message peut avoir des problèmes pour bien comprendre la signification de la phrase. Les restes des erreurs notées dans la phrase ne constituent pas un obstacle à la compréhension du message.

2. Je bois de l'eau.

La prononciation de cette phrase est : /ʒə.vwa.də.lo/

Essayons de voir les erreurs phonologiques commises par les apprenants hausaphones dans une phrase.

Mot	prononciation correcte
	nombre d'erreurs
➤ Je	/ʒə/ 3
➤ Bois	/bwa/ 7
➤ De	/də/ 3
➤ L'eau	/lo/ 8

Les différentes erreurs phonologiques identifiées chez les apprenants en lisant la phrase :

- Je : /dʒe/, /dʒə/
- Bois : /bwas/
- De : /de/, /də/

- L'eau : /lə/, /lu/

Analyse :

- ❖ La prononciation du mot « je » présente deux sons différents : /dʒe/ et /dʒə/. Les apprenants hausaphones prononcent le son /e/ qui se trouve à la fin du mot « je ». Le phonème /ʒ/ ne constitue pas un problème majeur chez les hausaphones mais c'est le e-caduque qui n'existe dans la langue hausa qui leur confuse. Ils essaient toujours de le prononcer. Les mêmes erreurs se réalisent avec le mot « de »
- ❖ La prononciation du mot « bois » nous a donné la variante : /bwas/. Les apprenants qui ont commis cette erreur phonologique ont oublié que la plupart des consonnes qui se trouvent à la fin d'un mot ne se prononce pas en français. Cette erreur se justifie par l'influence de la langue hausa, car, on prononce tout ce qui est écrit en langue hausa.
- ❖ Le mot « l'eau » est prononcé par le son /lə/, « leu » et /lu/ nous constatons que le son /o/ de la langue hausa se présente à l'écrit par la lettre « o » seulement, sans dit qu'en langue française, le phonème /o/ est présenté par plusieurs graphiques. Les apprenants hausaphones qui se voient gêner face à ce mot, essaient de chercher une alternative.

Dans cette phrase, les erreurs qui peuvent nuire au sens du message sont ceux du « bois » et du « l'eau ». La prononciation du mot « bois » est affectée par l'influence de la langue hausa, car on prononce tout ce qui est écrit. Mais telle situation ne se voit pas dans la langue française. Malgré le fait que le phonème /o/ existe dans les deux langues, les apprenants hausaphones se trouvent dans une situation d'ambiguïté une fois que ce phonème est représenté par le mot « eau », « au » à l'écrit. Cela se justifie par l'inconsistance de la langue française.

3. Vous allez à la maison.

La prononciation de cette phrase est : /vu.za.le.a.la.mɛzɔ̃/

Essayons de voir les erreurs phonologiques commises par les apprenants hausaphones dans une phrase.

Mot	prononciation correcte	nombre d'erreurs
➤ Vous	/vu/	3
➤ Allez	/ale/	2
➤ maison	/mɛzɔ̃/	5

Les différentes erreurs phonologiques identifiées chez les apprenants en lisant la phrase :

- vous : /vus/
- allez : /alez/
- maison : /mɛsɔ̃/

Analyse : la prononciation de mots-clés dans cette phrase ne constitue pas un obstacle majeur à la compréhension de celui qui parle. La prononciation du mot « vous » /vu/ par « vousse » /vus/, « allez » /ale/ par « allese » /alez/ et « maison » / par « maison » /mɛsɔ̃/ se justifie par l'influence du hausa sur le français. La plupart de ces apprenants hausaphones pensent d'abord dans leur langue maternelle et essaient d'appliquer leur connaissance phonologique au français. Ils tendent toujours à prononcer la consonne finale d'un mot. Un constat est aussi fait au niveau de la production de /mɛzɔ̃/, au lieu de prononcer le son /z/, ils prononce /s/, ils oublient si la lettre « s » se trouve entre deux voyelles elle se prononce « z », ce qui n'est pas accepté dans la langue hausa.

4. L'enfant habite à Port-Gentil

La prononciation de cette phrase est : /lãfã.abit.a.pɔR.ʒãti/

Essayons de voir les erreurs phonologiques commises par les apprenants hausaphones dans une phrase.

Mot	prononciation correcte	nombre d'erreurs
➤ enfant	/ãfã/	5
➤ habite	/abit/	6
➤ port	/pɔR /	7
➤ gentil	/ʒãti/	8

Les différentes erreurs phonologiques identifiées chez les apprenants en lisant la phrase : le mot enfant a engendré une seule variation : /ãfãt/, cette remarque est déjà signalée dans les phrases précédentes. Les apprenants hausaphones sont habitués à la prononciation de chaque consonne qui se trouve dans un mot. La prononciation du verbe

« habite » constitue un grand défi pour ces apprenants, car dans la langue hausa le h- muet et le e caduque n'existent pas. Ils n'ont aucune crainte de prononcer le « h » et le « e ». Au lieu de prononcer « habite » /abit/, ils prononcent « habité » /habite/. Pour le Port-Gentil, le mot « gentil » est plus affecté que le mot « port ». Cela peut s'expliquer par la ressemblance du phonème /ɜ/ de la langue hausa et /dʒ/ de la hausa. Donc ils essaient de substituer le /ɜ/ par /dʒ/ et prononcent la lettre « l » qui se trouve à la fin du gentil. Le mot « gentil » /ɜãti/ est prononcé djantile/dʒãtil/. Cette mauvaise prononciation nuit au sens de phrase.

Discussion

Nous remarquons que, dans la plupart des phrases proposées aux apprenants, les mots clés ont été affectés par une mauvaise prononciation ou n'ont pas été bien produits. Or la plupart de ces erreurs est due soit à l'influence de la langue hausa, soit par l'inconsistance de la langue française entre le code écrit et le code oral. La relation graphème-phonème est très complexe et instable en français. Si en langue hausa chaque phonème est représenté par un seul graphème, tel n'est pas le cas pour la langue française. En français, un seul graphème peut correspondre aux différents phonèmes et vice-versa. Par exemple le phonème /o/ est représenté par les graphèmes [o], [au], [eau]. Le graphème « s » peut être prononcé comme /s/ dans les mots : « soleil », « sortir » et se prononce comme /z/ dans les mots : « case », « musique ». Le phonème /s/ peut être présenté à l'écrit par les lettres : « s », « ss », « ce » / « t », « x ». Cette instabilité de la langue française entre l'oral et l'écrit joue un rôle très remarquable dans la production auditive des apprenants hausaphones. Car, si ces derniers lisent les phrases, leur cerveau lit d'abord comme s'il s'agit de leur langue maternelle. Ils n'arrivent pas à décoder la phonologie de la langue française.

Conclusion

Nous avons pu faire ressortir à travers cette recherche, les points de convergences du système phonologique de la langue française et celui de la langue hausa. Nous avons profité de caractères communs des systèmes vocaliques et consonantiques du français et du hausa dans le but de distinguer clairement leurs particularités en vue d'aider les apprenants hausaphones à bien articuler les sons de la langue française. A travers

cette recherche, nous ne partageons pas l'idée exprimée par Bello (2021) dans sa communication. Il a constaté que les zones de ressemblance entre les phonèmes en hausa et en français ne poseraient aucune difficulté à l'apprenant. Or, Nous avons constaté qu'un problème dans la zone de ressemblance entre le système phonologique du français et du hausa. Ce problème se réalise le plus souvent lorsqu'un phonème français a plusieurs représentations graphiques. Mais on partage le même point de vue que la connaissance de l'alphabet français ne facilite pas l'apprentissage du français langue étrangère. D'après l'analyse de la lecture des phrases proposées aux étudiants, on constate que les fautes de prononciation chez ces étudiants présentent des difficultés au moment de s'exprimer. Ainsi, cette mauvaise prononciation provoque des problèmes et surtout de la peur et de l'hésitation au moment de la communication avec quelqu'un.

Recommandations

Les conclusions de l'enquête offrent des informations essentielles sur les défis spécifiques rencontrés par les étudiants hausaphones dans l'acquisition du français. En prenant conscience de ces difficultés, les enseignants seront mieux à même de concevoir des stratégies pédagogiques adaptées, visant à aider les étudiants à surmonter ces obstacles et à atteindre leurs objectifs linguistiques. Par exemple, nous proposons une approche structurée pour l'élaboration d'activités d'enseignement/apprentissage axées sur la correction des problèmes phonologiques fréquemment rencontrés par les étudiants hausaphones. Cette méthodologie s'appuie sur une analyse des erreurs récurrentes. Cette communication apporte une contribution théorique et pratique essentielle au paysage de la linguistique appliquée. En analysant rigoureusement les points de friction phonétiques, phonologiques et syllabiques entre une langue afro-asiatique (le hausa) et une langue indo-européenne (le français), elle s'avère hautement pertinente pour plusieurs disciplines.

Étapes préparatoires à la conception d'une activité

La mise en place d'une activité s'articulera en plusieurs phases distinctes : Identification des Difficultés Phonologiques Spécifiques : Il s'agit de cibler les phonèmes problématiques pour les étudiants hausaphones. Ces difficultés sont souvent liées à l'acquisition de sons absents du système phonologique de la langue hausa.

Définition de l'Objectif Pédagogique : L'objectif visé par l'activité doit être clairement formulé. Par exemple, à l'issue de la séquence d'apprentissage, l'étudiant devra être capable d'articuler correctement les phonèmes ciblés.

Élaboration des Activités d'Apprentissage : Cette étape consiste à concevoir des exercices favorisant l'atteinte de l'objectif défini.

Support Pédagogique : Un support d'activité, qu'il soit sonore ou écrit, est essentiel. Ce support doit contenir un nombre significatif de mots intégrant les phonèmes problématiques, ainsi que des mots susceptibles d'être confondus par les étudiants.

Déroulement de l'Activité : L'activité se décompose en trois phases : la découverte, l'apprentissage et l'entraînement.

Découverte : Les étudiants écouteront le document sonore à deux ou trois reprises, en identifiant les mots contenant les phonèmes ayant fait l'objet d'erreurs de prononciation antérieures.

Apprentissage (Conception Méthodologique) : L'étudiant sera guidé dans la prononciation correcte des mots contenant le phonème problématique. Une répétition intensive des mots mal prononcés sera encouragée. Des mots supplémentaires intégrant le même phonème seront également introduits.

Entraînement : L'objectif est d'inciter l'étudiant à appliquer les connaissances acquises. Les étudiants seront invités à rechercher de nouveaux mots contenant les phonèmes étudiés et à les prononcer à plusieurs reprises. En cas d'erreur (par exemple, si un mot ne contient pas le phonème attendu), il conviendra de reprendre la démarche d'apprentissage, en soulignant l'absence du phonème visé dans le mot proposé.

Cette communication nous a permis d'identifier que :

La substitution des phonèmes manquants : L'absence de certains phonèmes français en hausa pousse les étudiants à les remplacer par des sons proches de leur L1 (ex. : le \$/y/\$ de « *tu* » devient \$/u/\$, le \$/v/\$ de « *vas* » devient \$/b/\$).

Syllabation et sur-prononciation : Le hausa étant une langue où « tout ce qui s'écrit se prononce », les étudiants calquent ce modèle sur le français en articulant à tort les consonnes finales muettes (ex. : prononcer le *s* dans « *vas* » ou « *bois* »).

Impact de l'opacité graphique : L'inconsistance du français (un même son */o/* pouvant s'écrire *o*, *au*, *eau*) crée une forte ambiguïté cognitive, générant de la peur, de l'hésitation et des blocages lors de la communication.

Œuvres consultées

Abdou Djibo *Étude sociolinguistique du Niger : élément d'approche d'une Nouvelle politique linguistique pour le Niger*, Paris : thèse de doctorat, Paris V, 1994.

Abdullahi S. Bello *Aperçu des systèmes phonologiques du Français et du Haoussa*, RANEUF : No 19, Octobre 2021 Pp.18-32 Imprimé.

André, M. *Eléments de linguistique générale*. 4^e édition. Armand Colin, Paris, (1996).

Bijelja, R. et Breton, R. « *Du langage aux langues* », Paris : IME, 2005.

Dubois, Jean et al., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994.

Ijeoma J. Ifezue *les apprenants igbophones face à la prononciation des sons français*, *Apostolate of Language and Linguistics : A Festschrift in honour of Professor Emmanuel OkonkwoEzeani*, 2018 pp. 164-175 Imprimé.

James, H., *Academic Writing and Publishing: A Practical Handbook*. London,

Routledge: Taylor and Francis Group. 2008.

Kate, L. T., *A Manual for Writers of Research Papers, Theses and Dissertations*. 7th Edition. London, The University of Chicago Press. 2007.

Kathori. C. R. *Research Methodology: Methods and Techniques*. Second revised edition. New Delhi, New Age International Publishers, 2004.

Lado Robert. *Linguistics Across Cultures: Applied Linguistics for Language Teachers*. Michigan:University of Michigan Press, 1957.

Maikanti Sale, *The Vowel Systems of Hausa and English: A Comparative Analysis and Their Linguistics Interference* Imprimé.

Malah Z. & Rashid S. *Contrastive Analysis of the Segmental Phonemes*

of, *English and Hausa Languages*. International Journal of Languages, Literature and Linguistics. Vol. 1. No. 2. June 2015. Pp.106-112. Imprimé.

Mufutau, T. A. *La rédaction de mémoire et la méthodologie de la recherche*. Ibadan: Agoro Publicity Company, 2009

Niane D. T. *Histoire générale de l'Afrique Noire : l'Afrique du XIIIe au XVIème siècle*, UNESCO, tome4, Paris, 1985.

Roman, J. *Essays de Linguistique Générale*. Edition de Minuit. Point, Paris. 1963.

Sanni M.A.Z. *Tsarin Sauti da Nahawun Hausa*. Ibadan : University Press PLC 2011.

Sarah, J. T., *Qualitative Research Methods: Collecting Evidence, Crafting Analysis and Communicating Impact*. 3rd Edition. A John Wiley and Sons Publication. 2013.

Scholastica U. E et Awa, C. I. « *Etude Contrastive de Pronom Personnel en Français et en Anglais* ». Nigerian Journal of Arts and Humanities (NJA), volume 1, November 1. 2021 pp. 151-161. Imprimé.